



Présidentielle, le débat

Le seul objectif du MJS doit être la victoire de la Gauche en 2007 et non la destruction de telle ou telle candidature

LETTRE OUVERTE A RAZZYE HAMMADI, président du Mouvement des Jeunes Socialistes

Par Flora Saladin, Jean-Baptiste Hermann, Sébastien Cadieu, etc. (1)

LIBERATION.FR : Mardi 12 septembre 2006 - 15:53

Comme tu peux le voir, nous sommes nombreux à nous demander quelle mouche t'a piqué. Partout en France, des militants du Mouvement des Jeunes Socialistes, toutes sensibilités confondues, sont inquiets quand ils ne sont pas stupéfaits par tes déclarations quotidiennes à l'emporte pièce. C'est vrai, nous avons coutume de répéter au MJS que « pour être entendus, il faut être vus » Là, c'est sûr, on te voit. Mais nous préférierions que ce soit pour d'autres motifs. Ils ne manquent pas : le seul discours de Sarkozy sur la jeunesse mérite bien de nombreux communiqués de presse indignés. Et ce n'est pas tout : nous pouvons citer pêle-mêle la paupérisation du milieu étudiant, la rentrée scolaire, les expulsés de Cachan, la privatisation de GDF.

Mais visiblement, tu as fait un autre choix. Celui de t'impliquer à un degré jamais atteint par un responsable du MJS dans un débat interne du Parti Socialiste, qui plus est relatif à un choix de personne puisque tous les candidats supposés ou déclarés à l'investiture ont validé le même projet, celui de tous les socialistes. Permetts-nous de te dire en toute camaraderie que tes communiqués de presse quotidiens sur le sujet contreviennent en tous points au principe d'autonomie du MJS. Et ce n'est bon ni pour notre image, ni pour notre camp. Quel intérêt pour le MJS de participer de façon si violente à cet affrontement ? Est-ce là le rôle d'un mouvement de jeunes soi-disant autonome ? Est-ce que franchement, tu crois que cela donne envie aux jeunes de nous rejoindre ? Nous pensons le contraire : l'attitude actuelle du MJS est un repoussoir pour l'engagement en politique à gauche. Car elle rime avec division, bureaucratie et mauvaise foi. Si nous avons pris la décision de réagir dans la presse, c'est afin de rétablir la vérité sur l'état de notre organisation et ses prises de position aujourd'hui. Triste est de constater en effet que les engagements pris par le courant majoritaire du MJS de préserver la démocratie au sein de notre organisation ne sont pas respectés. A l'issue de notre dernier congrès un Secréariat national a été mis en place représentant les différentes sensibilités de la Jeunesse socialiste. A quoi bon cet effort si les communiqués de presse au nom du MJS ne sont connus par une partie de la direction qu'une fois leur diffusion effectuée ?

On est à dix mille lieues de la rénovation des pratiques et des idées qui sont pourtant en théorie constitutifs de l'identité du MJS.

À lire la presse, tu ne fais plus désormais que de te concentrer sur le débat interne entre nos aînés. Et l'on découvre chaque jour tes nouvelles invectives, mises en garde et autres menaces. Entendons-nous bien : comme chaque militant socialiste, c'est ton droit le plus strict de soutenir un candidat plutôt qu'un ou une autre. Mais comme Président du MJS, tu te dois de garder un minimum de calme et de retenue : tu es censé nous représenter ! Ta fonction t'interdit d'instrumentaliser le MJS dans cette bataille. D'ailleurs, beaucoup de militants n'ont pas d'opinion sur le sujet ou attendent de se prononcer. Nous n'accepterons jamais que l'organisation dans laquelle nous militons au quotidien se transforme en machine de guerre contre un ou une socialiste. Pourquoi ne pas continuer à promouvoir le projet des socialistes comme tu l'avais souhaité avec la mise en place de la Caravane du Projet ? Pourquoi avoir préféré un communiqué de presse à visée interne à la dénonciation de la politique du gouvernement (expulsion de lycéens sans-papiers par exemple). Pour nous, le seul objectif doit rester la victoire de la Gauche en 2007 et non la destruction de telle ou telle candidature. Notre dernière Université d'été à La Rochelle est un exemple flagrant des dérives qui s'installent peu à peu dans notre organisation. D'un côté, on constate des coups médiatiques autour de la présence ou non de certains de nos « potentiels candidats », et de l'autre on empêche des militants MJS de distribuer un bulletin d'expression appelant à l'unité. Il n'est pas tolérable de refuser le droit d'expression aux sensibilités qui ne sont pas issues de celle qui rédige les communiqués de presse. Nier les diversités, c'est faire de l'unité un non-sens.

Nous sommes d'autant plus choqués par cette attitude que le MJS a prouvé par le passé qu'il savait respecter la pluralité

des opinions en ses rangs. Souviens-toi de l'attitude de ton prédécesseur, l'an dernier, lors de la campagne du référendum sur le traité constitutionnel. Militant partisan du non, le Président du MJS d'alors s'était pourtant bien gardé de multiplier les communiqués de presse contre les camarades défendant le oui. Nous sommes abasourdis de constater à quel point tu t'es éloigné de ce chemin. Il faut que cela cesse et ça ne tient qu'à toi.

C'est pourquoi, afin de faire vivre le respect et la démocratie au sein de notre organisation, nous te demandons :

- De cesser tout communiqué de presse attaquant directement ou indirectement l'un ou l'une de nos candidat(e)s à l'investiture pour les élections présidentielles et de te concentrer d'avantage sur la défense de nos propositions et sur notre combat contre la droite et les coups qu'elle nous assène au quotidien.

- De respecter la résolution « Objectif 2007 » votée à l'unanimité des délégués de notre Congrès de Paris qui indiquait que le MJS soutiendrait le ou la candidat(e) investi par le Parti, ce qui rend absurde les différentes attaques menées contre des camarades en capacité de faire gagner la Gauche.

- Enfin, le retour à un véritable processus démocratique au sein du MJS, la fin de la main mise par une fraction d'un courant du Parti Socialiste sur notre organisation, condition nécessaire à la participation de tous aux futures batailles contre la droite qui nous attendent.

Nous comprenons qu'en ces temps la pression soit forte, mais la première qualité d'un Président est justement d'y résister et d'en protéger son organisation. Au regard de la faible participation des jeunes aux élections de 2002, notre tâche dans les prochains mois est immense. Nous comptons donc sur ta responsabilité de Président du MJS pour que notre voix soit entendue et pour porter les socialistes vers la victoire. Tous ensemble.

Bien à toi,

Amitiés socialistes

Premiers signataires

Flora Saladin (Secrétaire Nationale aux questions de société), Jean-Baptiste Hermann (Secrétaire National à la citoyenneté et à la démocratie participative), Sébastien Cadieu (Bureau National), Arnaud Boulesteix (Commission National d'Arbitrage), Thibaud Cotta (Conseil National), Raphaël Mendak (Délégué coordination Bourgogne), Christophe Monange (Délégué coordination Rhône-Alpes), Ludovic Geraudie (Délégué coordination Limousin), Julien Baudry (ancien Bureau National, Gironde), Marie Lombard (Animatrice Fédérale, Côte-d'Or), Valentin Saumier (Animateur Fédéral, Seine-Saint-Denis), Alice Forestier (Animatrice Fédérale, Haute-Vienne), Sandrine Vuillaume (Animatrice Fédérale, Doubs), Dia Awa (Collectif Fédéral, Isère), Thomas Persuy (Collectif Fédéral, Paris), Raffaella Guy Favretto (Collectif Fédéral, Seine-Saint-Denis), Julien Kien (Collectif Fédéral, Paris), Antoine Hoareau (Collectif Fédéral, Côte-d'Or), Antoine Jardin (Collectif Fédéral, Seine-Saint-Denis), Vincent Begrand (Collectif Fédéral, Côte-d'Or), Flora Kremer (Collectif Fédéral, Seine-Saint-Denis), Sébastien Rabineau (Paris), Grégory Gobron (Essonne), Benjamin Baudry (Loire Atlantique), Boris Duponchel (Paris), Jonathan Kienzlen (Val-de-Marne), Christophe Armagnac (Gironde), Flora Laborier (Essonne), Rachid TAYEB (Hauts-de-Seine), Amir Benmerzoug (Val-de-Marne).

http://www.liberation.fr/opinions/rebonds/election_presidentielle/203958.FR.php

© Libération